

REFLECT

avril 2019



Sœurs Ursulines
Généralat
Rue Musin 1
1210 Bruxelles

Un appel à la sainteté

Les crieurs publics n'annoncent plus les grandes nouvelles par le cri « Oyé ! Oyé ! » De nos jours, une myriade de voix se battent pour attirer notre attention. L'exhortation apostolique du pape François *Gaudete et Exsultate / Réjouissez-vous et soyez heureux*, qui aborde la sainteté et le bonheur de la vie chrétienne, est une grande nouvelle.

Comment comparer la joie de l'Évangile et le bonheur superficiel de notre monde ? La joie est-elle centrée sur ce que nous avons déjà ou sur ce que nous voulons acquérir ?

En avril 2018, *Gaudete et Exsultate* a lancé un blitz médiatique, mais à quel point son impact a-t-il été tangible sur le monde et sur l'Église et sur nous, en tant qu'Ursulines ? Pour tout ce qui est au delà des gros titres, c'est plus difficile d'estimer « l'impact. » Qu'est-ce que la *parrhésie* ? La parole franche et libre ? L'audace spirituelle ? Notre audace dans l'annonce de l'Évangile est-elle différente de notre audace ailleurs ?

L'image des Béatitudes au chapitre 3 comme « pièce d'identité des chrétiens » pourrait servir de base à une étude de la sainteté. Laquelle des Béatitudes vous touche le plus ? Laquelle pouvez-vous appliquer à votre propre vie aujourd'hui ? Dans quelle Béatitude avez-vous le plus besoin de grandir ?

L'impact » est reconnu dans les actions et les décisions de ceux qui marchent vers le Seigneur et discernent son appel chaque jour. Le discernement n'est-il nécessaire que dans les moments graves ou dans des situations de tous les jours ? Comment pouvons-nous le pratiquer quotidiennement ?

Quand je suis entrée au couvent en tant que postulante, je comptais devenir sainte en imitant les novices « saintes » et en étant fidèle à chacune des pratiques religieuses prescrites. Je voyais des signes de sainteté et je m'efforçais de les imiter, mais six mois plus tard, je n'étais toujours pas sainte. « Pourquoi est-ce si long ? » ai-je demandé à Sœur Geneviève, notre directrice. Elle a expliqué que le processus était lent et nécessitait de la patience. J'essaie encore.

Quelles sont les personnes qui pourraient se soucier de la manière dont le Saint-Père parle de la sainteté ? J'espère que toutes celles qui forment le Leadership, les mentors des programmes de jeunes Sœurs en formation et des groupes de paix et de justice, ainsi que les Sœurs qui travaillent à l'ONU, prendront le temps de lire ce document et qu'elles bénéficieront de l'étude sérieuse de celui-ci. Dieu nous appelle tous à la sainteté : tel est le message principal de *Gaudete et Exsultate*.

C'est dans la famille que l'amour de Dieu et les graines de la prière sont semés

pour la première fois. Former les enfants à la sainteté est essentiel. Homélies, séminaires, ministères de la jeunesse et les médias peuvent susciter l'intérêt pour *Gaudete et Exsultate*, mais c'est à nous de donner vie à cette exhortation et d'atteindre les chercheurs qui sont prêts à servir et à participer.

Aujourd'hui, beaucoup ont soif de méditation et de silence. Je me souviens d'un moment de conscience intérieure qui m'est venu lorsque je suis entrée dans la cathédrale de Lubumbashi, R. D. Congo. Le silence à l'intérieur contrastait avec le bruit de la rue. Les gens adorant le Saint Sacrement semblaient oublier tout ce qui les entourait. Je me suis rendu compte que le témoignage prophétique découle de notre solitude et de notre silence intérieur. À Pâques, il est bon de s'arrêter et de se laisser émerveiller par la résurrection du Christ.

« Nous ne discernons pas pour découvrir ce que nous pouvons tirer davantage de cette vie, mais pour reconnaître comment nous pouvons mieux accomplir cette mission qui nous a été confiée dans le Baptême » (*Gaudete et Exsultate*, 174).

Pour étude personnelle et réflexion

« Tout ce que dit un saint n'est pas forcément fidèle à l'Évangile, tout ce qu'il fait n'est pas nécessairement authentique et parfait. Ce qu'il faut considérer, c'est l'ensemble de sa vie, tout son cheminement de sanctification, cette figure qui reflète quelque chose de Jésus-Christ et qui se révèle quand on parvient à percevoir le sens de la totalité de sa personne » (*Gaudete et Exsultate*, 26).

Comment pouvons-nous être des témoins prophétiques du règne de Dieu, malgré nos défauts ?

« Il nous faut un esprit de sainteté qui imprègne aussi bien la solitude que le service, aussi bien l'intimité que l'œuvre d'évangélisation, en sorte que chaque instant soit l'expression d'un amour dévoué sous le regard du Seigneur. Ainsi, tous les moments seront des marches sur notre chemin de sanctification » (*Gaudete et Exsultate*, 31).

Sur notre « chemin de sanctification » reconnaissons-nous l'appel à être des témoins joyeux ?



Le pape François nous exhorte à prendre conscience de l'environnement et de certains problèmes auxquels l'humanité est confrontée. Vous connaissez sans doute sa lettre encyclique *Laudato si'* : *Sur la sauvegarde de notre maison commune*, écrite en 2015. L'Union internationale des Supérieures générales (UISG) a lancé la campagne *Semer l'espoir pour la planète*, basée sur une étude de la lettre encyclique. Nous, les Ursulines, rejoignons cette campagne dont le but est d'attirer l'attention des Sœurs



pour mieux prendre soin de la création, travailler contre la dégradation de l'environnement qui menace toute la création de Dieu et vivre le message de la lettre encyclique.

Le thème de la campagne est *Marchons ensemble*. « En marchant ensemble, nous suivons le rôle de Jésus qui a marché avec des amis sur les chemins de Jérusalem. »

Nous invitons chaque Sœur de la Congrégation à participer à la campagne. Nous espérons que chaque Sœur restera informée et apportera des changements concrets à la manière dont elle soigne notre planète « Terre. »

Chaque province recevra un guide d'étude basé sur les récents textes des Ursulines. Chaque communauté et chaque individu est encouragé à lire et à prendre des mesures empreintes de prière en ce qui concerne des questions de l'environnement afin de démontrer la bonne intendance de la création de Dieu.

- *Les membres de l'Equipe de Leadership de la Congrégation*

La Semaine sainte avec le Curé Jean Lambertz



Le père Henri Saintrain, l'auteur de *Jean-Corneille-Martin Lambertz*, décrit la profonde signification que le mystère pascal a eu pour le Curé durant sa vie et à l'approche de sa mort. Les passages suivants de sa biographie nous donnent des idées de réflexion.

« Tous les dimanches du carême, M. Lambertz prêchait un sermon sur la Passion. Il le faisait avec tant d'onction et d'un ton si pénétré, qu'on y accourait des paroisses voisines, et de plusieurs lieues à la ronde, en sorte que l'église était comble. Il ne savait traiter ce sujet attendrissant sans verser des larmes ; son émotion ne tardait pas de se communiquer à ses auditeurs ; ils pleuraient avec lui et ne se lassaient pas de l'entendre, bien que parfois il ne parlât pas moins de deux heures » p. 112.

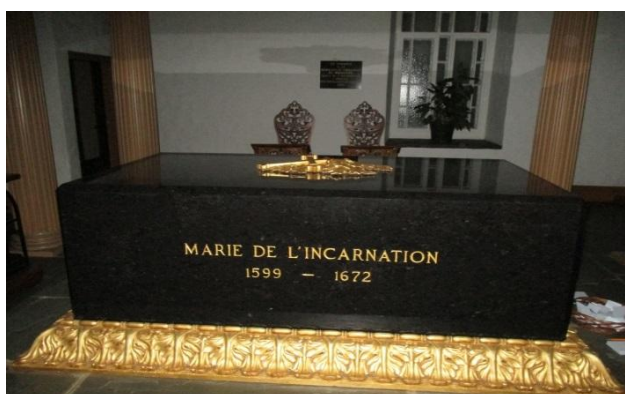
« L'exercice le plus propre à honorer le mystère d'un Dieu souffrant, c'est le chemin de la croix... [L'église] de Thildonck ne possédait pas cet avantage quand M. Lambertz y fut envoyé ; le chemin de la croix le plus rapproché se trouvait dans une chapelle située à une lieue et demie [8 km] de sa maison. Il n'hésitait pas de faire ce voyage tous les vendredis de l'année, pour satisfaire sa dévotion à Jésus crucifié et pour gagner les indulgences » p. 112.

« Nous dirons à l'instant combien il était affectionné à la Passion du Rédempteur. Les mystères de la grande semaine avaient pour lui un attrait indicible. Lorsque, épuisé par l'âge et les infirmités, il se fut retiré au couvent, il fallait, en ces jours si chers à sa piété, lui faire une sorte de violence pour le décider à quitter la chapelle afin de refaire un peu ses forces. Ainsi, l'année où il devait mourir, et moins de deux mois avant sa mort, après avoir assisté à toutes les solennités du Jeudi-Saint, le courageux vieillard voulut demeurer en adoration, dans le sanctuaire, jusque bien avant dans l'après-dîner ; à l'exemple de

la Madeleine, il ne savait s'arracher d'auprès du saint sépulcre où reposait son bien-aimé Sauveur immolé pour les hommes ; et il fallut que la Supérieure de la maison allât le supplier de sortir, au moins le temps nécessaire pour prendre quelque nourriture » p. 111.

« Il aimait à entretenir les religieuses de ce mystère [de la Résurrection], dans lequel plus qu'en aucun autre, disait-il, Notre-Seigneur avait révélé sa tendresse envers ses amis les disciples. Le saint homme en relevait les plus petites circonstances, et il en tirait une foule de réflexions et d'applications pratiques » p. 114.

Le charisme de Sainte Angèle Merici chez Sainte Marie de l'Incarnation



Le 30 avril, l'Eglise célèbre la vie et le zèle missionnaire de Sainte Marie de l'Incarnation.

« Marie de l'Incarnation a hérité du charisme de sainte Angèle sans en être consciente, peut-être, mais elle vivait selon le plan de Dieu sur elle, en lien avec l'esprit de sainte Angèle. Quand on place, l'une à côté de l'autre, la prière de sainte Angèle et celle de la Bienheureuse Marie de l'Incarnation, on constate qu'un même esprit animait ces deux femmes.

« J'y retrouve alors l'expression d'une grande humilité, une révérence et une admiration pour le 'Dieu très grand' qui se traduisent par une profonde adoration et un sens aigu du désir de travailler à l'avènement du royaume de Dieu.



« Sainte Angèle innove une forme de vie religieuse dans le monde (l'Ordre des Ursulines) et Marie de l'Incarnation, ursuline, devient, 100 ans plus tard, la première religieuse missionnaire en Amérique. De merveilleuses grâces mystiques accompagnent le cheminement de ces deux 'épouses' du Seigneur. Leur abandon dans les épreuves, leur confiance indéfectible en Dieu et leur dévouement pour le Royaume de Dieu suivent des voies semblables.

« L'œuvre de Marie de l'Incarnation commencée à Québec se développe dans diverses régions du Canada et au Japon, Philippines et Pérou. Quant au charisme de virginité consacrée de sainte Angèle, son désir d'expansion du Royaume de Dieu est toujours en action dans toutes les parties du monde. N'est-ce pas une réponse à la prière apostolique de Marie de l'Incarnation qui s'exprimait ainsi : 'Je fais en esprit le tour du monde pour chercher toutes les âmes rachetées du Sang très précieux de mon Divin Époux.'»

- Gabrielle Noël, osu, de l'Union canadienne des Ursulines